



Thème
Les pèlerinages

Témoignage
Pèlerinage
à Montévraz :
historique
et témoignage



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



OCTOBRE-NOVEMBRE 2025 | NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Toute notre vie, nous sommes des pèlerins...



... en marche vers le Royaume

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE

PHOTO: DR

Pourquoi allons-nous en pèlerinage ? Pourquoi des personnes partent-elles marcher durant de longs jours, faisant des kilomètres, passant d'accueil en accueil, pour aller jusqu'au bout de leur chemin, trouver une réponse, un sens à leur vie ? Pourquoi des gens prennent-ils l'avion ou font-ils des kilomètres en voiture pour passer du temps dans un lieu où un Saint, une Sainte repose, où la Vierge Marie est apparue à des enfants, à des personnes pour leur demander de révéler ce qui doit être essentiel pour notre vie, se laisser aimer par le Christ, pour pouvoir nous aimer et aimer nos frères et sœurs en humanité ?

Tout le monde a un jour besoin de prendre du temps pour soi, pour se recentrer sur l'essentiel et essayer de trouver le vrai sens de sa vie. A nous les chrétiens, Jésus demande de l'écouter, de laisser sa Parole prendre source en nous, en nous laissant aimer par lui, afin qu'il puisse nous ressourcer, nous donner les grâces et les forces dont nous avons besoin pour le suivre, pour lui faire confiance et ainsi participer activement à notre mission de baptisés, qui est de donner de l'amour autour de nous.

C'est pour cela qu'il est important pour chaque chrétien de prendre du temps pour aller à la source et cela peut se réaliser, par exemple, en allant dans un monastère passer quelques jours seul à seul avec le Seigneur. Il est aussi possible de rejoindre un lieu de pèlerinage dont nous avons entendu parler et qui nous intéresse et nous allons découvrir que la Providence nous attendait à cet endroit. Alors dans ce lieu de paix, nous pourrions nous ressourcer, retrouver le vrai sens de la vie et déposer tous nos fardeaux, demander au Christ son Pardon et ainsi repartir le cœur en paix et joyeux, sachant que le Seigneur marche toujours à nos côtés. C'est à nous de lui demander son aide pour rester en relation d'amour avec lui.

C'est pour cela que j'essaie, chaque année, de prendre un temps avec mon épouse pour nous recentrer sur l'essentiel, le Christ. Pour moi, Marie veut nous amener à son Fils Jésus-Christ et le pèlerinage qui m'a le plus comblé de paix et de joie, c'est à Medjugorje, où depuis plus de 40 ans, Marie apparaît et donne ses messages pour le monde entier afin que ce dernier se convertisse.

L'équipe pastorale

Curé modérateur : Père Augustin Onekutu

Vicaires : Père Sébastien Marc Mériion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre : Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux : Joumana Al Seemani, Sylvie Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Biemann

Présidence du CUP : Gérard Demierre

Répondance

Arconciel : Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes : Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly : Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret : Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert : Père Sébastien Marc Mériion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes : Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret : Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly : Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert : Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel : Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes : René Sonney, 026 436 33 03

Marly : Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret : Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert : Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP :

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau :** 079 323 99 78

Site internet : www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur : Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice : Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction : Manuela Ackermann – Joël Biemann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette : Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture : Les pèlerinages connaissent un regain d'attention, car ils correspondent aux nouveaux besoins spirituels.
Photo: AdobeStock

Pèlerinage à Montévraz: historique et témoignage

PAR ROSE-MARIE PITTET

PHOTOS: ROSE-MARIE PITTET, CHANTAL SCIBOZ

La chapelle de Montévraz, vers laquelle nous nous dirigeons traditionnellement tous les 1^{ers} dimanches de septembre, a été construite entre 1582 et 1665. Elle fut tout d'abord dévolue à saint Pierre, puis à sainte Marguerite et, vers 1651, elle fut définitivement dédiée à Notre Dame des Grâces. Datant des années 1500-1510, la statue de la Vierge à l'Enfant et au croissant de lune est mentionnée pour la première fois en avril 1915 par le chanoine de l'époque Nicolas Peissard.

Le premier pèlerinage officiel venant de Praroman a eu lieu le 31 janvier 1807.

Pour connaître toutes les manifestations vécues dans et autour de la chapelle, ainsi que l'histoire détaillée des différentes modifications, vous êtes invités à consulter les deux panneaux à l'entrée de la chapelle, établis par Aloys Lauper, historien, qui a passé son enfance et sa jeunesse en proche voisin de Notre-Dame des Grâces.

Dans les années 1950, la statue de la Vierge a fait un long séjour à Fribourg pour sa remise en état complète. Puis en septembre 1952, elle fait son grand retour. Depuis Praroman, fixée sur un char conduit par Robert Brünisholz, elle est entourée des premiers communiants et suivie par plus de 550 pèlerins. Cet événement a rassemblé une foule de plus de 800 fidèles venus de tous les horizons. De nombreuses personnes qui ont vécu cet événement, s'en souviennent avec émotion !

J'étais parmi cette cohorte présente à ce pèlerinage, en 1952, l'année de ma première communion, et, sur



une photo du panneau à l'entrée de la chapelle, je me reconnais sur le char qui transportait la Vierge.

C'est peut-être une des raisons qui fait que, chaque année, vers la fin de l'été, je me soucie d'organiser ce pèlerinage du 1^{er} dimanche de septembre. Avec le temps, le nombre de participants a diminué, mais le groupe de fidèles présents prie avec ferveur tout au long du chemin, en méditant un mystère du Rosaire, laissant toutefois à chacun le temps de faire connaissance ou d'échanger. La messe célébrée devant la chapelle rassemble encore beaucoup de monde par beau temps.

La messe hebdomadaire du mardi voit arriver chaque semaine un groupe de fidèles des paroisses environnantes, mais aussi des personnes qui ont passé leur enfance dans notre région et qui ont vécu un événement, comme un mariage ou un baptême, dans cette chapelle. Elles viennent dire leur foi, leur confiance et leur reconnaissance à Marie qui les attend, avec Jésus dans ses bras.



Eliane Quartenoud part à la retraite

Engagée au service de notre UP durant de nombreuses années, Eliane Quartenoud a notamment été membre de l'équipe pastorale à partir de 2014. Elle livre ici son témoignage au moment de cesser son activité professionnelle.



Agenda jeunes

Samedi 4 octobre : rencontre sur le pardon pour les confirmands 2024-2025, à l'église d'Ependes, de 9h30 à 11h30

Judi 9 octobre: rencontre avec le ministre de la confirmation, l'abbé Dunand, pour les confirmands 2024-2025, au centre communautaire de Marly, de 17h30 à 19h

Dimanche 26 octobre: Mega Church à l'église d'Estavayer-le-Gibloux, à 18h

Dimanche 9 novembre: Mega Church à l'église de Courtepin, à 18h

Dimanche 16 novembre: messe de confirmation à l'église d'Ependes, à 9h30

Samedi 29 novembre: journée de lancement pour les confirmands 2025-2026, au centre communautaire de Marly, de 13h à 19h avec messe d'engagement à 18h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly

Voir aussi:
formulejeunes.ch



Formule Jeunes ou



@formulejeunes

PAR ELIANE QUARTENOU
PHOTO : JOËL BIELMANN

Une page se tourne... et le livre continue

Il paraît qu'on part à la retraite quand on commence à confondre le jeudi et le mardi... Rassurez-vous, je sais encore très bien quel jour on est, mais le moment est venu pour moi de tourner une page: pas une page triste, non, une page pleine de vie, de rencontres, d'apprentissages... et de gratitude.

Je ne pars pas fatiguée ni lassée, je pars le cœur léger et l'esprit joyeux. Ce que j'ai vécu toutes ces années me laisse une empreinte profonde. J'ai eu la chance de travailler avec des personnes de tous les âges, dans des contextes très variés. Des enfants débordant de questions, des jeunes pleins de feu et parfois de doutes, des adultes en quête de sens, des aînés riches de leur histoire. Chacun m'a donné un bout de son monde, et, c'est bien cela, je crois, qui m'a portée.

Je repars avec cette conviction: la richesse humaine n'a pas d'âge, pas de forme unique. Elle est dans la rencontre, dans l'écoute, dans la fidélité à ce que nous sommes profondément. Mon travail m'a appris à accueillir l'autre tel qu'il est, à avancer à son rythme et à me laisser déplacer aussi...

Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre. Je ne souhaite pas la vivre en repliant mes ailes mais en les déployant autrement. Offrir du temps, gratuitement, simplement. Etre là, autrement. Dans une époque où tout va vite, j'ai envie d'être quelqu'un qui prend le temps, celui de l'écoute, du soutien, de la présence discrète.

Il y a une phrase que j'aime profondément, inspirée de Madeleine Delbrêl: "Partir vers ce qui arrive." Elle dit tout... Je ne sais pas exactement ce qui m'attend, mais j'y vais avec confiance, avec foi et avec l'élan de servir encore.

Et puis, je ne pars pas loin... Vous me croiserez peut-être lors d'une célébration, d'un coup de main improvisé ou autour d'un café et j'aurai toujours tellement de plaisir à vous rencontrer. Mon agenda s'allège, mais mon cœur reste en éveil.

Alors à vous toutes et tous, un immense merci. Merci pour les échanges, les rires parfois inattendus, les silences habités, les liens noués, les chemins partagés. Vous avez donné sens à mon engagement. Et c'est avec vous que je continuerai à avancer, autrement.

Je pars vers ce qui arrive... et j'ai hâte de découvrir ce que Dieu y a préparé...

Le pèlerinage de Jésus (Luc 2, 41-52)

En chemin

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

En bons juifs fidèles aux prescriptions de la Loi, Marie et Joseph honorent la tradition du pèlerinage à Jérusalem pour la solennité de la Pâque. Ces pèlerinages annuels étaient au nombre de trois, avec celui de la Pentecôte et celui de la fête des Tentes. Lorsqu'il parvient à l'âge de la « maturité religieuse » pour leur peuple, soit douze ans, ils y emmènent Jésus, afin qu'il s'associe à la caravane des parents et connaissances dans cette démarche de vénération du Très-Haut.

Intelligence stupéfiante

La liberté dont le Christ adolescent bénéficie est pour nous désarçonnante. Il échappe à la garde de sa mère et de son père adoptif qui, pendant une journée, le croient noyé dans la foule des pèlerins.

Ce n'est qu'au troisième jour, indication hautement symbolique, qu'ils le retrouvent, plongé dans des discussions avec les représentants de l'Ancienne Alliance. Il fait preuve alors d'une intelligence stupéfiante, nourrie par l'Esprit de son Père, et il surprend profondément tous ceux qui l'entendent.

Cette escapade et ce déplacement dans le Temple anticipent l'exode du Fils de Dieu vers celui qui l'a envoyé et aux affaires duquel il doit d'ores et déjà s'adonner. Il plante une première écharde dans le cœur de Marie qui lui fait des reproches, remplie d'émotion et d'angoisse. Sa mère sera encore là lorsqu'une nouvelle épée sera enfoncée dans son être, au Golgotha.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: VATICAN MEDIA

■ Pèlerinage

Marchant dans les pas de François, Léon a continué l'année jubilaire en présidant les diverses messes de jubilé: des Eglises catholiques orientales, des familles, des mouvements d'Eglise, du Saint-Siège, des sportifs... Reprenant tel quel le programme



Léon a continué l'année jubilaire, marchant dans les pas de François.



Jésus enseignant au Temple.

La mort sur la croix ouvre au voyage définitif vers le Seigneur par la Résurrection d'entre les morts.

Vers la patrie divine

C'est ainsi que l'ensemble de nos pèlerinages signifie notre cheminement vers la maison céleste. Notre demeure ici-bas n'est pas définitive. Nous avons une patrie divine vers laquelle nous passons petit à petit (Hébreux 11, 16). Chaque déplacement en un lieu saint, à Rome, à Saint-Jacques-de-Compostelle ou à Lourdes, préfigure notre route vers la Jérusalem d'en-haut, vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle (Apocalypse 21-22).

Nous y retrouverons dans l'Esprit la Sainte Famille de Nazareth, les saints dans la communion desquels nous nous avançons, nos défunts et nos compagnons actuels de marche. La Trinité nous ouvrira ses bras de tendresse et nous prendra dans sa circulation d'amour.

établi par son prédécesseur et le Dicastère pour l'Evangélisation (première section), *Papa Prevost* invite à devenir témoins de l'espérance, renforçant l'unité entre croyantes et croyants – un thème propre à ce début de pontificat, l'unité.

■ Politique

En recevant les ambassadeurs africains venus en pèlerinage à Rome, il a expliqué, sans note et en anglais, que pour lui, un pèlerinage est l'occasion de vivre ensemble un chemin commun et de découvrir que « notre foi ne se célèbre pas seulement le dimanche ou en pèlerinage », mais chaque jour – et qu'une démarche jubilaire doit nourrir ce témoignage du quotidien.

■ Promesse

Dans le cadre – un peu oublié! – des 1700 ans du Credo des chrétiens, partagé par toutes les Eglises officielles, un voyage à Nicée envisagé encore sous François est en train de se finaliser, pour que Léon, Bartholomée (patriarche de Constantinople) et les instances des Eglises protestantes et orthodoxes orientales se retrouvent pour célébrer la foi chrétienne – confiance en un Dieu qui se fait pèlerin de paix et d'unité dans ce monde dans chaque cheminante et cheminant, à Rome ou ailleurs...

Pèlerinages: la foi par les pieds

L'année du Jubilé est sur le point de prendre fin (14 décembre 2025). Beaucoup auront eu la chance de se rendre en pèlerinage à Rome. C'est l'occasion de nous pencher sur les démarches de pèlerinage à travers leur histoire et l'influence qu'elles ont exercée.



La messe de clôture du Jubilé des Jeunes à Tor Vergata a rassemblé plus d'un million de participants.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: UNSPLASH, DR

A l'heure où j'écris ces lignes, des centaines de milliers de jeunes rentrent chez eux après avoir participé au Jubilé des jeunes, à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte¹. Plus tôt cette année, le traditionnel pèlerinage de la Pentecôte reliant Paris à Chartres a rencontré un tel engouement que les inscriptions ont dû être clôturées en avance et que des mesures ont dû être prises pour gérer l'affluence². Monseigneur Emmanuel Gobillard, alors recteur de la cathédrale du Puy-en-Velay, notait en 2013: « Il n'y a jamais eu autant de pèlerins de Saint-Jacques qu'aujourd'hui. »³

Cette recrudescence est confirmée par Isabelle Jonveaux. Elle note « un essor du nombre de pèlerins, mais également une envolée de l'intérêt général pour les pèlerinages »⁴. Cela concerne le nombre de personnes qui partent, mais aussi une augmentation des livres, témoignages et films sur le sujet.

Pour la sociologue, « le pèlerinage connaît un regain d'attention, car il correspond bien aux nouveaux besoins spirituels, au sens large du terme. Dès lors, il n'est pas nécessairement ancré dans la religion chrétienne. Il s'agit d'un voyage intérieur

autant que physique qui attire un public très diversifié, contrairement à d'autres démarches religieuses, et qui répond à plusieurs attentes: quête de spiritualité, de sens et de connexion avec le divin ou avec soi-même. »⁵

Une expérience universelle

L'historien Dominique Julie va dans le même sens: « On y croise au XXI^e siècle des fidèles de toute confession et des athées, voyageant seuls ou en groupe, mû chacun par leurs propres raisons, religieuses, spirituelles ou profanes. »⁶

Le pèlerinage n'est ni une expérience proprement chrétienne ni une expérience récente. On retrouve des voyages à caractère religieux dans la majorité des religions. Stonehenge était, au Néolithique déjà, un lieu où l'on se rendait pour vivre une expérience spirituelle. Les Grecs se déplaçaient pour consulter la Pythie ou Esculape. Jusqu'à la chute du Temple de Jérusalem, en 70⁷: « [...] les grandes fêtes religieuses (juives) sont toutes des fêtes de pèlerinages, à l'occasion desquelles on quitte sa ville ou son village pour se rendre au sanctuaire central. »⁸ Il est ainsi possible de dire que le pèlerinage est une expérience universelle.



« Il n'y a jamais eu autant de pèlerins de Saint-Jacques qu'aujourd'hui. »

Mgr Emmanuel Gobillard



Le site de Stonehenge était, au néolithique déjà, un lieu où l'on se rendait pour vivre une expérience spirituelle.



Bourguillon, dans le canton de Fribourg, est un sanctuaire prisé par les pèlerins.

La spécificité catholique

La particularité du pèlerinage catholique est qu'il est libre et volontaire. Partir n'est certes pas toujours un choix. Il y a eu à certaines périodes des pèlerinages pénitentiels imposés par les confesseurs ou les tribunaux. Cependant, il n'y a jamais eu d'obligation générale à tous les fidèles, contrairement à certaines époques du Judaïsme ou à l'Islam.

Volonté de rupture

S'il y a souvent une volonté de rupture avec le quotidien, les raisons poussant à se mettre en route diffèrent : obtenir une grâce ou une guérison, effectuer une pénitence, vénérer des reliques, réaliser une démarche de conversion ou d'ascèse et même être enterré dans un lieu saint. P. Marval souligne que : « Les motivations des fidèles qui se rendent sur ces lieux ont en tout temps été très diverses. Il a toujours existé une spiritualité de l'errance, liée au thème du chrétien "étranger en ce monde" [...] Beaucoup de pèlerins sont mus par le désir de toucher le sacré afin d'avoir part à ses vertus. »⁹

Les motifs sont parfois moins spirituels : « Un traité d'éducation, *L'imagination de la vraie noblesse*, rédigé au début du XV^e siècle à l'intention des jeunes Bourguignons explique encore qu'il est "bienséant que les jeunes de noble lignage fasse les pèlerinages de Jérusalem ou Saint-Jacques et qu'en même temps, ils guerroyent contre les Sarrasins et autres mécréants". »¹⁰

Par procuration

Certaines périodes de l'histoire connaissent des pèlerinages par procuration. Il existe des pèlerinages posthumes. N'ayant pas pu se rendre de son vivant dans un sanctuaire, le défunt lègue à ses proches la somme nécessaire pour qu'ils s'y rendent en son nom afin de lui obtenir une grâce. Il y a aussi les pèlerinages vicaires. Des riches payent un « pèlerin professionnel » pour faire les démarches à leur place. Dans les deux cas, ceux qui



Les motivations des pèlerins sont toujours très diverses.

partent n'obtiennent rien pour eux-mêmes, si ce n'est un éventuel avantage financier qui poussait sur les routes des personnes des catégories sociales inférieures.

Se mettre en route

Le culte des reliques est un des éléments les plus importants de la pratique religieuse au Moyen Âge. Mais il serait faux d'imaginer que tous se mettent en route pour de lointaines destinations comme la Terre Sainte. Pour partir, il faut de l'argent et du temps : « Il s'agit d'une aventure très longue, très coûteuse et très périlleuse, si bien que ceux qui la tentent ne sont en fin de compte qu'une minorité. »¹¹ Le peuple ne peut s'absenter pour de longs mois sans générer de revenus. Il existe cependant de nombreux sanctuaires locaux, comme par exemple Bourguillon, dans le canton de Fribourg.

L'espace manque malheureusement pour continuer à conter la riche et passionnante histoire des pèlerinages. Mais que cela ne vous retienne pas de chausser vos meilleurs souliers, la Suisse regorge de lieux magnifiques : Einsiedeln, l'hospice du Grand-Saint-Bernard, l'église de Siviriez, l'ermitage de Longeborgne, le Ranft... n'attendent que vous.

1 Ils étaient environ un million à Tor Vergata pour la veillée et la messe avec le Pape qui ont eu lieu le 2 et le 3 août 2025.

2 Voir par exemple les articles d'Aleteia sur le sujet : Face à l'afflux de fidèles, le pèlerinage de Chartres se réorganise <https://fr.aleteia.org/2025/04/28/face-a-lafflux-de-fideles-le-pelerinage-de-chartres-se-reorganise>; Pèlerinage de Chartres : 19'000 inscrits, nouveau record, et le souci d'unité <https://fr.aleteia.org/2025/05/15/pelerinage-de-chartres-19-000-inscrits-nouveau-record-daffluence-et-souci-dunite>

3 Ferrarini, H. (2013) Compostelle, un chemin réinventé, Slate, 2 septembre 2013.

4 Eglise catholique romaine, Regard n° 21, juillet 2024.

5 Idem.

6 Julia, D. (2001). *Le pèlerinage aux temps modernes (XVI^e-XVIII^e siècle)*. Dans Audisio, G. (éd.) Religion et exclusion (pp. 183-195). Presses Universitaires de Provence.

7 Tous les juifs qui le pouvaient étaient tenus de se rendre à Jérusalem à l'occasion de Pessah, Chavouot et Soukkot.

8 Grappe, C. Marx, A. (2025) *Fêtes et pèlerinages dans la Bible*, Genève : Labor et Fides, p. 16.

9 Marval, P. (2007) Pèlerinage. Dans Lacoste, J., Y. (éd) Dictionnaire critique de théologie (pp. 1062-1063) PUF.

10 Péricard-Méa, D. (2004) Brève histoire du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, Fragile, p. 17.

11 Barral i Allet, X. (1993). *Compostelle, le grand chemin*, Découvertes Gallimard Religions, p. 24.

Depuis cette année, l'institut d'éthique sociale *ethik22* ne touche plus de subventions de l'Eglise. Entre centralisation de la réflexion éthique au sein de commissions ecclésiales et économicité, l'institut zurichois travaille sur un nouveau modèle économique, qui ne trahisse pas ses valeurs. Entretien avec Thomas Wallimann-Sasaki.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : J.-C. GADMER

Depuis le début de l'année, vous devez vous passer des subventions de l'Eglise. Cela s'apparente-t-il à un désaveu de votre travail ?

Oui et non... Il y a toujours eu le souhait de centraliser le travail d'éthique sociale. Mais en Suisse, l'Eglise, c'est comme en politique, il faut composer avec la pluralité. Or, la population, comme les fidèles, sont toujours sur la réserve lorsqu'il s'agit de trop centraliser. De ce point de vue, je reste convaincu qu'il est bon d'avoir des institutions comme Justice et Paix représentant la voix officielle de l'Eglise, mais aussi des organes indépendants comme le mien, qui portent la voix du peuple et jouent un rôle différent des commissions purement ecclésiales.

Est-ce une manière de sous-entendre que le travail de réflexion éthique ne peut pas être mené à bien par des partenaires laïcs ?

Pas du tout. Je parlerais plutôt d'une tendance de type *New Church Management* à la mode, qui prône l'optimisation. Derrière cette idée, il y a la compréhension que la centralisation coûte moins cher et demeure plus efficace. Alors qu'objectivement, les postes d'*ethik22* « perdus » n'ont pas été remplacés !

Paradoxalement, les gens d'Eglise n'ont apparemment pas idée de la manière dont la doctrine sociale de l'Eglise peut être efficace...

En effet, lorsqu'il s'agit de comprendre la société et le rôle que l'Eglise peut y jouer, nous faisons face à un vrai manque. D'une part, elle ne possède pas les outils pour discuter et analyser les problématiques éthiques et d'autre part, elle se sent pressée de dire quelque chose sans pour autant disposer du langage pour traduire sa pensée. Pourtant, je connais de nombreux



Thomas Wallimann-Sasaki dirige l'institut ethik22 et préside la Commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses.

prêtres et théologiens formés en éthique, mais leurs compétences ne sont pas exploitées...

A leur décharge, le travail de réflexion éthique, notamment sous l'angle chrétien, est peu perceptible pour le public...

Oui, les gens interprètent malheureusement trop souvent l'éthique comme étant une voix moralisante. Toutefois, ils perçoivent aussi ce sentiment qu'ils ont, surtout dans l'estomac, lorsqu'ils sont face à un dilemme éthique. Les entrailles savent « dire » si ce que l'on s'apprête à faire est en phase avec nos valeurs ou pas. L'éthique en soi, n'est que l'outil servant à mettre en forme le processus de pensée que l'on ressent déjà sans pouvoir l'expliquer.

En même temps, le processus de réflexion éthique est de plus en plus sollicité et souhaité par la société civile. Est-il facile de monnayer des « services éthiques » ?

L'essence de l'éthique sociale chrétienne est d'être critique et toutes les entreprises n'apprécient pas cela, même de manière constructive (*rires*). En outre, certaines firmes utilisent l'éthique à des fins marketing et préfèrent économiser sur le « non-nécessaire » dans les temps d'insécurité actuels. Toutefois, s'adjoindre un partenaire pour discuter les défis et décisions délicates qu'impliquent le monde du business et le leadership rend les entreprises plus enracinées dans ses valeurs, car l'éthique offre un réel espace pour repenser les structures sur lesquelles on bâtit.

Bio express

Thomas Wallimann-Sasaki est théologien. Il a obtenu son doctorat à Lucerne en 1999. Depuis cette même année, il dirige l'Institut social du KAB, devenu *ethik22*. Il enseigne aussi l'éthique à la Haute école de Lucerne et à la KV Business School de Zurich. En 2014, il a été élu au Conseil cantonal de Nidwald et président de la Commission Justice et Paix de la Conférence des évêques suisses.

Dilemmes éthiques sous la loupe

ethik22 est un institut d'éthique sociale créé en 2017 sous l'impulsion du Mouvement suisse des travailleurs catholiques (KAB). Les prestations de l'association s'articulent autour de plusieurs axes : les recommandations lors de votations fédérales, la formation avec des conférences et des ateliers, une émission de radio hebdomadaire et un service de consultations. Ce dernier conseille des entités, en majorité non ecclésiastiques, sur la meilleure manière d'intégrer leurs valeurs dans l'élaboration de chartes éthiques. L'institut a notamment collaboré avec le Tribunal fédéral dans ce sens. Plus d'informations : ethik22.ch

« Apprendre pour toujours avancer »

Membre du Conseil de paroisse et de l'équipe pastorale de Notre-Dame de Vevey, Catherine Blanchon a une double casquette. « Je voulais vraiment mettre mes compétences professionnelles en matière d'organisation et de prise de décision au service de l'Eglise », souligne cette retraitée hyperactive.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

« J'ai fait des études passionnantes de pharmacie. J'ai travaillé dans le domaine pharmaceutique, puis dans l'agroalimentaire chez Nestlé », relève Catherine Blanchon. C'est ainsi que cette Française est arrivée en Suisse et qu'elle y est restée. « J'ai eu la chance d'avoir des postes internationaux techniques variés. Je changeais pratiquement d'affectation tous les trois ans. Ce qui m'a toujours fait avancer c'est d'apprendre et de découvrir autre chose. Dans une société telle que Nestlé, il y a des possibilités fabuleuses. »

Catherine Blanchon a fait des audits d'usines dans le monde entier, ce qui lui a donné l'opportunité de rencontrer des collaborateurs sur tous les continents avec lesquels elle a gardé des contacts. « Travailler dans le domaine international est difficile, mais c'est très gratifiant. J'ai découvert la richesse des cultures et des religions. J'ai eu la possibilité de discuter avec des collègues juifs ou musulmans. »

Catherine était déjà investie au service de l'Eglise catholique lorsqu'elle vivait en France. Son engagement dans l'unité pastorale Grand-Vevey a débuté par la chorale la Cécilia. Puis en 2013, Mgr Slawomir Kawecki lui a proposé d'entrer au Conseil de paroisse de Notre-Dame de Vevey, dont elle est la secrétaire. A la retraite, en 2017, l'abbé Bernard Sonney lui demande de faire partie de l'équipe pastorale. « Nous avons mené à bien de gros projets, dont la restauration de la cure. J'étais dans un groupe de travail de recherche de fonds et de financement avec un cabinet de consultants en matière



Catherine Blanchon ne compte pas le temps qu'elle donne à la communauté.

Catherine Blanchon

- Elle est d'origine française. Elle a 71 ans, mais toujours 20 ans dans sa tête.
- Avec son compagnon français Philippe, elle voyage beaucoup entre la France, la Suisse et la Nouvelle-Zélande.
- Elle est passionnée de botanique.
- Elle suit tous les MOOC (Massive open online course ou cours en ligne ouvert et massif) du collège des Bernardins. Il s'agit de cours de niveau universitaire gratuits et libres d'accès.

Un souvenir marquant de votre enfance

Je n'ai pas de souvenirs marquants. J'avais un père qui dirigeait des usines. Par conséquent, nous déménagions tout le temps.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

Je ne peux pas dire que j'ai un moment préféré dans la journée ou la semaine. J'ai beaucoup d'activités. Je bouge tout le temps. Ma vie c'est le mouvement.

Votre principal trait de caractère

Je dirais impatience, curiosité, hyperactivité.

Un livre que vous avez lu plusieurs fois

Récemment, j'ai lu un livre sur les anges. Il s'agissait d'une enquête sur les histoires des anges. Ce livre m'a tout à fait rassurée par rapport à la mort.

Une personne qui vous inspire

J'ai toujours voulu ressembler à mon père. C'était un ingénieur, un intellectuel avec beaucoup d'autorité. Il m'a énormément appris. Il me disait que la curiosité n'était pas un vilain défaut, mais une grande qualité.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime le « Je vous salue Marie » et le Credo de Nicée. J'apprécie cette prière, car elle contient un grand paragraphe sur l'Esprit Saint.

de communication. Nous avons pu accompagner le chantier grâce aux compétences techniques et architecturales que nous avons trouvées parmi les paroissiens. »

Catherine Blanchon est également engagée à la clinique de la Providence. Chaque semaine, il y a une célébration religieuse animée à tour de rôle par un pasteur, un prêtre et un laïc. « C'est en Suisse que j'ai découvert cette pastorale œcuménique présente dans le travail, la santé et la solidarité. Je trouve cela merveilleux. » Elle s'occupe aussi de l'accueil à Notre-Dame. Elle s'étonne du peu d'enfants qui viennent aux messes.

« Les difficultés que je rencontre se situent bien évidemment dans les relations humaines. Malgré tout, nous arrivons à avancer ensemble. Nous dialoguons beaucoup. Autant dans l'équipe pastorale que dans le Conseil de paroisse, il y a une intense richesse dans les échanges. Nous participons aux joies et aux peines des uns et des autres. Je ressens vraiment une grande fraternité. » Elle constate qu'elle reçoit plus qu'elle ne donne.

L'IA générative



L'IA représente une opportunité inédite de repousser les limites de la créativité.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO : DR

« N'ayons pas peur ! » (Marc 6-50, Jean Paul II 22.10.1978, Benoît XVI 24.4.2025, François 6.8.2023). Au début de cette année 2025, le Saint-Siège a publié le document « Antiqua et nova » dont l'objectif est de nous expliquer la position et les préoccupations de l'Eglise sur l'Intelligence Artificielle (Générative en particulier). De quoi parlons-nous ?

L'Intelligence Artificielle générative (IAG) désigne des systèmes capables de produire et de générer du contenu original à partir de données existantes : textes, images, musiques, vidéos ou encore codes informatiques. Elle s'appuie principalement sur des modèles d'apprentissage profond, comme les réseaux de neurones (voir *L'Essentiel* octobre 2024), qui « apprennent » à imiter les structures et les styles des données qu'ils ont dû utiliser pour générer des réponses appropriées aux questions posées.

Les outils bien connus comme ChatGPT, DALL-E, Midjourney ou encore Gemini sont des exemples concrets et actuels de cette IAG. Capables de rédiger des articles, créer des illustrations ou même produire des films de manière autonome ou semi-assistée, ces IAG transforment de nombreux secteurs : l'éducation, la publicité, la recherche, la production industrielle, le contrôle qualité, le diagnostic médical, le développement logiciel ou encore la création artistique.

Cependant, cette évolution soulève des questions éthiques, juridiques et sociétales : comment en effet distinguer entre création humaine et production algorithmique, posant la question de la propriété intellectuelle ? Les risques de désinformation, de plagiat ou d'exploitation biaisée des données sont également réels. De plus, comme toute nouvelle technologie, l'automatisation de certaines tâches suscite des inquiétudes quant à l'avenir de nombreux métiers : rappelons-nous de la crise des luddites (ouvriers textiles), au début du XIX^e siècle, qui ont cassé les métiers à tisser par peur que ceux-ci n'entraînent la fin du métier de tisserand. Ceux qui ont cassé les métiers à tisser ont perdu leur travail alors que les tisserands indépendants ou les entreprises qui ont commencé à s'en servir, eux, non seulement ont gagné, mais ont gardé leur travail et ont même embauché.

Ce document « Antiqua et nova » nous dit donc que si l'IAG représente une opportunité inédite de repousser les limites de la créativité et de l'innovation, tout en exigeant de la part de l'utilisateur une expertise profonde du sujet traité afin de garantir une réponse correcte, il précise aussi que cela constitue le grand défi des prochaines années pour ces IAG : citons Mgr Paul Tighe (secrétaire du dicastère pour la Culture et l'Education) : « *Il y a une compréhension plus large de l'intelligence, qui concerne notre capacité humaine à trouver un but et un sens à la vie.* »

CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Pierre Voutaz, prévôt du Grand-Saint-Bernard, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR JEAN-PIERRE VOUTAZ, PRÉVÔT DU GRAND-SAINT-BERNARD | PHOTOS : DR



Il y a une dizaine d'années, à la fin d'une retraite silencieuse, nous nous sommes présentés en spécifiant un engagement. Presque tous les participants ont partagé un bénévolat ecclésial. J'ai signalé faire partie d'une association numismatique, de passionnés de monnaies, étant étonné que peu de personnes parlent d'engagement social ou d'une passion qui fait venir de l'air, de l'équilibre dans sa vie. Une parole de saint Vincent de Lérins, mort vers 450, m'inspire. Il disait que pour lui, chrétien, rien de ce qui concerne l'humanité ne doit lui être étranger (*nihil humani a me alienum puto*). Cela signifie que dans chaque engagement, chaque passion, nous atteignons quelque chose d'universel, de vrai, qui nous construit, nous réjouit et nous rapproche des autres. Je vous présente la joie que j'ai eue en 2020 d'avoir participé à l'identification précise d'une petite monnaie déposée au col du Grand-Saint-Bernard il y a bien longtemps.

Nous sommes sous l'empereur Anastase qui régnait à Constantinople de 491 à 518. Le tiers de sous en or de 13,3 mm de diamètre lui était attribué parce que son profil et sa légende se voient à l'avvers de cette monnaie. L'autre côté de la monnaie, le revers, présente une victoire qui marche à droite et sa légende

contient des fautes de latin. Au lieu du traditionnel VICTORIA AUGUSTORUM, signifiant la victoire des augustes, nous lisons VICTORIA ACOSTRUM. Après quelques recherches, il s'avère que cette pièce d'or a été frappée à Lyon, sous Gondebaud, roi des Burgondes, entre 500 et 508. Ce roi est le père de saint Sigismond, fondateur de l'abbaye de Saint-Maurice en 515. Nous sommes à l'époque de l'installation de ces tribus dans nos régions, englobant la Bourgogne, la Savoie et les régions allant de Genève au Bas-Vallais. Les Burgondes se mettent au latin et peinent à le prononcer. Pour le mot *Augustorum*, les augustes, la diphtongue « AU » devient « A », le « G » devient un « C »... Cette petite monnaie nous introduit à l'histoire de nos patois et de notre foi : prodigieux !



Tiers de sous de Gondebaud, 500-508, avers.



Tiers de sous de Gondebaud, 500-508, revers.



Eglise de Rougemont, Vaud

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une fois n'est pas coutume, c'est l'église même que nous considérons comme une œuvre d'art sacré. Bien sûr, comme c'est le cas presque partout au Moyen Âge, nous ne savons pas qui étaient le maître d'œuvre et les artisans.

Ce que nous savons, c'est qu'au XI^e siècle, Guillaume premier, comte de Gruyère, confie la construction d'un prieuré aux moines de Cluny. L'église est à l'origine consacrée à saint Nicolas de Myre.

Contrairement à d'autres lieux du réseau clunisien, il n'y a jamais eu que deux à quatre moines à Rougemont (à titre de comparaison, l'abbaye de Cluny en a compté jusqu'à 250).

475 ans plus tard, Michel de Gruyère accumule les dettes et provoque la faillite de sa Maison. En 1555, le Pays-d'Enhaut et le Saanenland deviennent bernois et passent à la Réforme.

L'église subit quelques modifications. Le toit est repris pour atteindre une inclination plus profonde, permettant l'évacuation de la neige. La tour carrée qui se

trouvait à la croisée du transept est remplacée par un clocher de style oberlandais. Mais l'intérieur garde son atmosphère caractéristique.

A un moment de son histoire, comme beaucoup d'autres églises, l'édifice est badigeonné de blanc. Toutefois, une restauration effectuée entre 1919 et 1926 permet de retrouver le style d'origine. Si vous avez en tête les restaurations datant du XIX^e siècle et leurs couleurs criardes (on peut citer par exemple la chapelle des Macchabées dans la cathédrale de Genève), vous ne pouvez que noter l'excellent travail effectué par le peintre Correvon. Loin de moi l'idée de critiquer le passé, je suis fascinée par le travail des pionniers comme Eugène Viollet-le-Duc. Mais le résultat de la restauration de l'église de Rougemont montre à quel point les connaissances et les compétences ont évolué en moins d'un siècle. Le visiteur non averti qui pousse aujourd'hui la porte croit pénétrer dans un pur exemple de l'architecture romane clunisienne. Et tant de siècles après sa construction, elle offre toujours une parenthèse de beauté et de paix.

Sources: Pierre-Yves Favez: «Rougemont (prieuré)», in *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 21.12.2009.



La restauration de l'église de Rougemont entre 1919 et 1926 montre à quel point les compétences ont évolué en moins d'un siècle.

Sylvie Charrière Flückiger et Barbara Nagy...

... rejoignent l'équipe pastorale



De gauche à droite : Père Augustin Onekutu, curé de l'UP Sainte-Claire; Barbara Nagy et Sylvie Charrière Flückiger.

PAR JOËL BIELMANN
PHOTO: CHRISTIAN FLÜCKIGER

Suite au départ à la retraite d'Eliane Quarzenoud, Mgr Charles Morerod, évêque de notre diocèse, a nommé Sylvie Charrière Flückiger et Barbara Nagy, membres de l'équipe pastorale.

Formée et expérimentée en qualité d'employée de commerce, Sylvie est active au sein de l'Unité pastorale Sainte-Claire depuis plus d'une dizaine d'années. D'abord animatrice de l'Eveil à la foi, elle devient catéchiste à Arconciel et à Ependes, en 2015. Elle est l'épouse de Christian Flückiger. Le couple est parent d'un enfant âgé de 16 ans et de jumeaux de 20 ans.

Originaire du Valais, Barbara Fellay fait ses études à l'université de Lausanne, où elle obtient en 2007 une licence en lettres (histoire, anglais et sciences sociales). Elle est mariée à Daniel Nagy, dont elle porte le nom de famille d'origine hongroise. Ils ont quatre enfants, nés entre 2007 et 2012. A partir de 2016, Barbara s'investit dans l'animation des messes en famille des paroisses d'Arconciel et d'Ependes. Puis, dès 2019, elle enseigne la catéchèse dans plusieurs écoles primaires de l'UP.

Sollicitées pour se former dans le domaine de la pastorale, Sylvie et Barbara suivent d'abord le parcours *Galilée*, avant de se lancer dans la formation d'animatrice pastorale au Centre Catholique Romand de Formations en Eglise (CCRFE), où elles obtiennent leur diplôme en juin 2025, après trois ans

d'études en cours d'emploi. Elles se déclarent très enthousiastes à l'idée de poursuivre plus intensément leur engagement au sein de l'Eglise et d'intégrer l'équipe pastorale.

Parmi les engagements qui seront assumés par Sylvie, mentionnons la catéchèse, la responsabilité du catéchuménat et un service d'animation au sein du CAM (Coordination – Accueil – Migrants). Quant à Barbara, elle sera plus particulièrement active, comme responsable, dans le cadre des messes en famille et de la confirmation.

Dans son livre intitulé « Les 5 doigts de la pastorale... », l'abbé Bernard Schubiger souligne l'importance, pour toute équipe pastorale (EP), de « la vie spirituelle dans et par l'Esprit Saint, à la fois de chaque membre, et ensemble en tant que communauté... Ainsi l'équipe pastorale est invitée d'une manière ou d'une autre, à faire une expérience profonde de l'Esprit Saint, seule à même de susciter un dynamisme vrai et profond, une créativité qui vient de Dieu et fait germer des projets nouveaux qui ne sont pas le fruit uniquement d'une réflexion et d'une élaboration humaine ». L'abbé Schubiger plaide en faveur d'une « équipe de travail qui partage essentiellement les tâches en direction d'une communauté de vie qui témoigne et évangélise (un seul cœur et une seule âme: Actes 1, 12-14). L'EP, ce sont d'abord des baptisés qui vivent leur foi comme tous les paroissiens et paroissiennes: elle devient ainsi un foyer d'amour au cœur de la paroisse et un feu attirant par sa chaleur, son accueil et son rayonnement ».¹

¹ Abbé Bernard Schubiger, *Les 5 doigts de la pastorale...*, Editions Academic Press Fribourg, 2022, p. 77.

Treyvaux/Essert

Le banc, témoin des 90 ans de Denise Kolly

TEXTE ET PHOTO PAR JOSEPH EL HAYEK

On ne peut passer sans l'apercevoir sur son banc, devant la belle maison du chemin du Misely. Elle vous salue de loin avec un grand sourire et un accueil chaleureux !

Denise Kolly, née Kilchoer, a vu le jour le 17 novembre 1935 à Fribourg. Ses parents, Edmond Kilchoer et Alodie Wicht habitaient déjà à Villarsel-sur-Marly avec leurs sept enfants... Denise est arrivée huitième et fut témoin de la naissance de deux autres après elle.

Elle a fait son école à Praroman tout en aidant ses parents et son frère à la ferme, jusqu'à son mariage à 20 ans, avec un menuisier-charpentier, Armand Kolly, qu'elle a épaulé tout au long de leur vie commune. Ils ont acheté et rénové une maison datant de 1778 et dans laquelle Denise demeure encore aujourd'hui. Son mari est décédé il y a dix ans, en novembre, leur mois de naissance commun.

Le couple a fondé une belle et grande famille : six enfants, cinq garçons et une fille jumelle avec l'un de ses frères. Puis Denise et Armand ont eu la joie d'avoir



quinze petits-enfants qui, à leur tour la comblent avec sept arrière-petits-enfants. Pour son nonantième anniversaire, Denise n'a rien prévu de spécial. Mais quand on a une famille si nombreuse, peut-on ne pas soupçonner l'avènement d'une belle surprise ? Dans tous les cas, nous lui souhaitons une belle fête, une bonne santé et de beaux jours à venir.

Chœur mixte

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Amies et amis du chœur mixte, nous avons le plaisir de vous présenter notre prochain spectacle « Corpus ».

Il aura lieu à l'Arbanel en février 2026. Gardez donc ces dates en réserve.

Si vous souhaitez nous soutenir, suivez ce lien :

<https://forms.gle/9H9hKAEUQqGYMikt7>.

Bienvenue à toutes et tous.



ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

Un rendez-vous incontournable

Année après année depuis 1987, le 17 octobre date de la première Journée mondiale du refus de la misère initiée par son fondateur Joseph Wresinski, le Mouvement ATD Quart Monde propose des commémorations à travers le monde. En Suisse aussi. Pour connaître les lieux et horaires des diverses manifestations : www.atd.ch

C'est dans cette optique qu'ATD Quart Monde a monté le projet d'une série d'événements qui font se rencontrer des personnes avec ou sans expérience de la pauvreté. Au total une douzaine de rencontres-dialogues, en coopération avec le Pour-cent culturel Migros, auront lieu dans différentes régions de la Suisse.

Dans notre région : le 16 octobre à Fribourg et le 8 novembre à Bulle

A noter déjà dans vos agendas

A Fribourg, l'Atelier-Galerie Jean-Jacques Hofstetter présente du 21 novembre au 24 décembre 2025 l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée*. Plus de vingt artistes y témoignent à travers peintures, poèmes, photos ou musiques. L'exposition, portée par Nicolas Reynaud et l'Association Agir pour la dignité, donne une voix aux survivants et met en lumière la puissance créatrice comme espace de protection, de résilience et de reconstruction identitaire.

Des membres d'ATD Quart Monde sont parmi ces exposants qui vous invitent au vernissage du 21 novembre à la galerie.

ATD prévoit un ou deux événements en lien avec cette exposition : lecture, atelier de création, théâtre... On en reparlera en temps voulu.

Pour en savoir plus : www.atd.ch

Messe des yodleurs

PAR SANDRA OBERSON | PHOTO : ERIC MASOTTI

La paroisse de Treyvaux-Essert vous invite à participer à la messe des yodleurs qui aura lieu dimanche 19 octobre à 10h en l'Eglise de Treyvaux. Les ami-e-s du Jodlerklub « Edelweiss » Freiburg animeront cette cérémonie sur un fond musical enjoué de yodel et de cor des Alpes. Venez partager ce moment de prières et de musique en leur compagnie.



Apéro-prière!

Depuis le début de l'année, nous avons partagé des instants forts, des échanges profonds et des moments de joie. Le Conseil de communauté vous invite à prolonger cette belle dynamique et vous donne rendez-vous le vendredi 10 octobre 2025 à 17h30 à la cure de Treyvaux.

Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Mme Comas Sylvie).

Fenêtres de l'Avent PAR SANDRA OBERSON

Afin de partager de chaleureux moments de convivialité entre paroissiens, le conseil de communauté de Treyvaux-Essert organisera à nouveau « Les fenêtres de l'Avent » en cette fin d'année ! Gardez en tête cette activité et n'hésitez pas à y participer durant le mois de décembre.

Arconciel

Parcours de vie

PAR PAUL ROULIN

PHOTO: JEAN-PIERRE DUMONT

Je suis né un certain 9 août 1935, peu avant l'éclatement de la deuxième guerre mondiale. C'est dire que j'ai vécu mes dix premières années durant de grands déchirements. Malgré les restrictions de tous genres, je n'ai pas souffert et n'ai jamais eu faim !

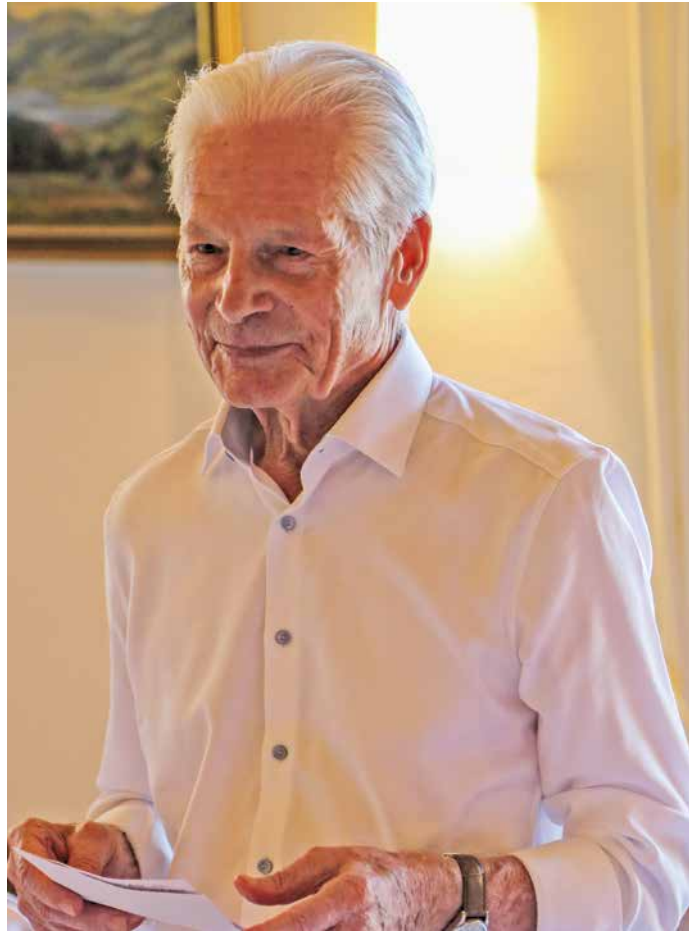
Me voici arrivé aujourd'hui à mes 90 ans. Je ressens ce 90^e anniversaire autrement que tous les précédents. J'ai l'impression d'y être arrivé comme par hasard sans avoir vu le temps passer. Je me trouve tout à coup devant un point de basculement avec d'un côté une montagne de souvenirs et de l'autre plein de questionnements sur l'avenir : que sera-t-il ?

Les souvenirs les plus intenses sont les souvenirs de famille. Tout d'abord, mon mariage avec Agnès, puis la naissance heureuse de deux filles et de deux garçons, suivie de leur mariage et de la naissance de huit petits-enfants. Malgré les sombres perspectives d'avenir pour ces derniers, je reste confiant et plein d'espoir pour eux.

J'ai grandi dans une famille paysanne et je me suis passionné pour cette profession. Si c'est un beau métier, il est aussi exigeant. Toutefois, j'ai vécu durant une époque exceptionnelle où, dans tous les domaines, l'évolution des connaissances scientifiques et les progrès techniques furent tels que l'agriculture d'aujourd'hui est bien différente de celle d'hier.

En parallèle, j'ai accepté des responsabilités dans différentes fonctions administratives publiques dont je n'ai pas toujours mesuré le poids. Toutefois ces activités hors les murs ont certainement été des sources d'enrichissement.

Il y a environ 50 ans avaient débuté entre notre village et un village de Bourgogne, Arconcey, des pourparlers en vue d'un éventuel jumelage qui, d'ailleurs, s'est réalisé par la suite. Cela m'a conduit à une assez bonne connaissance de la France. La comparaison entre nos deux pays m'a permis de constater de très grandes différences à tous les niveaux. On peut se demander comment peut fonctionner une Union Européenne à 27 nations



aussi inégales. Je souhaite aux responsables politiques beaucoup de clairvoyance et de courage.

Enfin est venu le temps de la retraite. J'ai conservé une certaine occupation manuelle et n'ai pas eu besoin de fitness ! Afin de garder un état d'esprit convenable, je me suis intéressé de plus en plus à la vie politique de notre pays, à celle de la France voisine et à la géopolitique en général. Les sources d'informations ne manquent pas. Encore faut-il distinguer le vrai du faux.

La religion dans tout cela ? Je n'en ai pas parlé : c'est tellement personnel. Quant à moi je garde l'Essentiel, ce à quoi nous fait tendre ce bulletin paroissial.



Réservez la date!

Dimanche 7 décembre à 17h, un concert de l'Avent aura lieu à l'église d'Arconciel. Il sera animé par le chœur mixte Amont Chœur (direction Frédéric Jochum) et l'organiste Heidi Papaux. Entrée libre et collecte à la sortie. Parlez-en autour de vous et venez nombreux !

Ependes

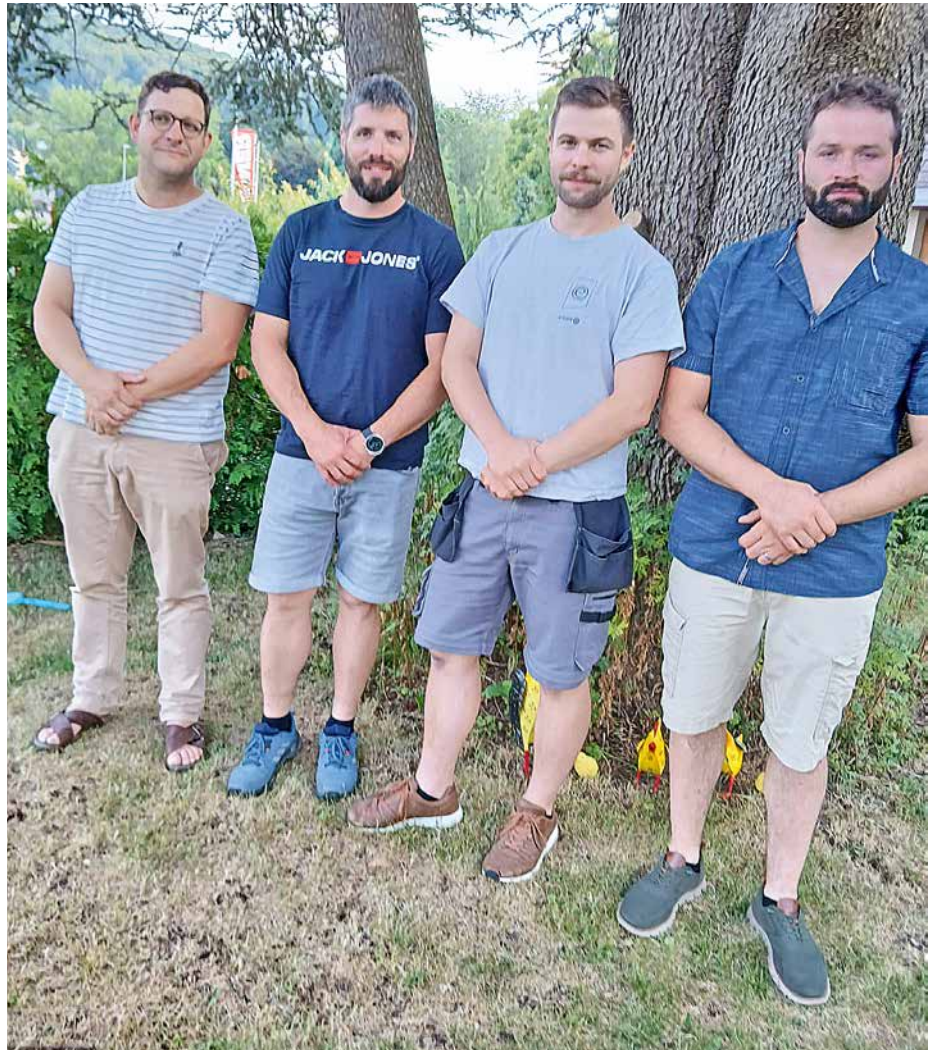
Témoignages d'anciens gardes suisses

TEXTE ET PHOTO PAR BERNADETTE CLÉMENT

Comme chacun le sait, la Garde suisse est une institution unique. Créée en 1506 pour assurer la garde du Vatican et du Pape, elle combine tradition et service. Ses volontaires sont reconnaissables à leur uniforme Renaissance très coloré. La paroisse d'Ependes a la chance de compter parmi ses paroissiens quatre anciens membres, dont trois natifs : Frédéric Brügger (2007-2009), Romain Sahli (2015-2016), William Schornoz (2017-2018) et Lionel Avanthey (2008-2010), locataire de la cure d'Ependes.

Tous croyants, ils ont désiré se mettre au service de l'Eglise, du Pape et vivre une expérience à l'étranger. Durant l'année des 500 ans de la Garde suisse, un reportage a profondément marqué l'un de ces jeunes hommes, notamment l'assermement qui lui a donné l'envie de remplir cette noble mission à son tour. Un autre, d'abord tenté par la vie religieuse dans une communauté, a préféré s'en détacher, mais tout en restant fidèle à l'Eglise. Son séjour au Vatican lui a permis de mûrir et de vivre sa foi. Le témoignage d'un garde a été particulièrement marquant : il a effectué son service auprès du Pape en remboursement d'une « dette » après que son frère a échappé à une mort accidentelle. C'était pour lui le signe d'un miracle.

Les années passées au service du prochain, dans un contexte militaire, leur ont apporté la rigueur, l'obéissance et l'assistance, aussi bien au clergé qu'aux visiteurs. Ils ont développé une grande ouverture d'esprit et surtout la tolérance. Ils ont rencontré des gens qu'ils n'auraient jamais pu approcher autrement : le Pape et les cardinaux, des religieux et des laïcs, des politiciens et des anonymes du monde entier. Ces gens si différents les uns des autres sont réunis par un fil invisible : la foi. Ce sentiment d'appartenance au divin subsiste malgré toutes les tourmentes que traverse l'Eglise. Nos anciens gardes reconnaissent le privilège qui leur



Lionel Avanthey, Frédéric Brügger, William Schornoz, Romain Sahli.

a été donné de vivre dans ce lieu extraordinaire, d'assister aux cérémonies et de sentir la ferveur des fidèles.

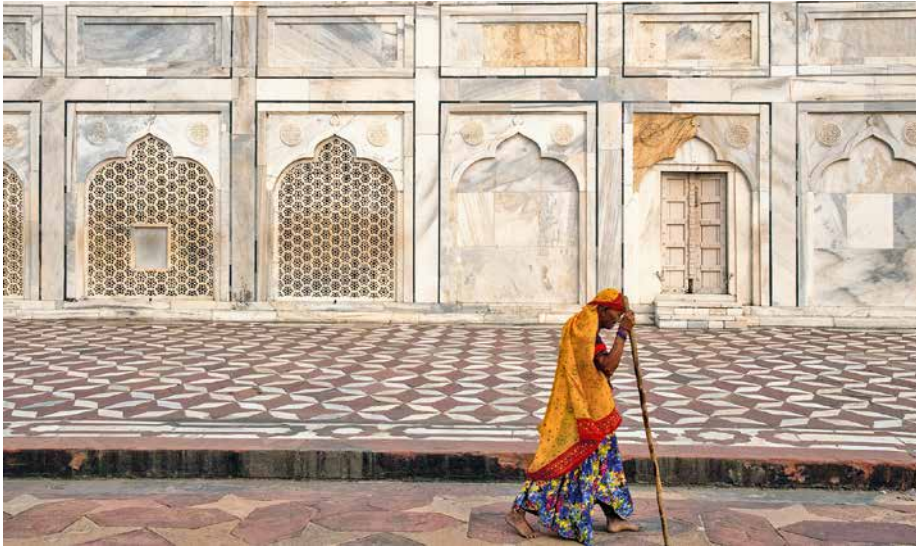
William et Romain ont eu la chance de côtoyer le pape François, homme au grand cœur qui prenait du temps, lors d'une rencontre, de saluer « ses » gardes.

Comme tout militaire, ils sont intarissables pour raconter les souvenirs de vraie camaraderie et les visites de Rome et des alentours. Ils évoquent aussi les moments

plus difficiles que sont les piquets de garde de plusieurs heures sans bouger dont ils ressortaient extrêmement engourdis. L'apprentissage de l'allemand et de l'italien est un atout dans leur profession. L'ouverture d'esprit acquise à la Garde leur permet de ne pas porter de préjugés. Revenir à la vie civile n'a pas été facile. Mais ils ont tous rebondi, ont un travail qui leur plaît et surtout, ils ont tous une belle famille. Je leur souhaite de continuer sur cette voie. J'ai eu énormément de joie à les rencontrer.

Paroisse Le Mouret

Viens, ami(e), cheminons...



PAR MANUELA ACKERMANN
PHOTOS: UNSPLASH

Allons, ami(e)...

Peu m'importe que tu te rendes à Compostelle, à Jérusalem ou à Guadalupe au Mexique...

Peu me chaut que tu t'en ailles à Médine en Arabie saoudite, à la Mecque, au Mont Kailash au Tibet ou peut-être à Kumano Sanzan au Japon...

S'il t'agré de te baigner avec des millions de tes semblables lors de la Kumbh Mela en Inde ou de suivre le chemin de l'Inca au Pérou, il me réjouit que tu te mêles à d'autres confessions ou religions, pour rendre hommage.

Marche, avance à genoux, rampe, roule à vélo si tu le veux, chaque pas, chaque tour de roue nous approche du but.

Partons à la rencontre de lieux sacrés, honorons des figures divines, prosternons-nous ou chantons, laissons des ex-voto ou des papillons colorés pour exprimer nos vœux, notre gratitude, nos

souhaits, la preuve de nos efforts, sans doute.

Peut-être le pèlerinage est-il un concept clé de ta tradition religieuse, ou alors est-ce un moyen pour toi de te déconnecter du quotidien pour te reconnecter à plus grand que toi...

Comme beaucoup d'humains depuis la nuit des temps, tu as soif de sacré, de réponses, de paix, tu les espères dans des endroits à la vibration particulière, à la présence céleste ou angélique attestée. Ces sanctuaires regorgent tantôt de solennité, tantôt de simplicité, la ferveur que tu y ressens est identique partout.

La profonde joie et l'immense complétude au bout du chemin sont pareilles pour chacun(e).

Viens, ami(e), que ce soit loin de chez toi, ou tout proche, progressons, peu à peu, au rendez-vous de notre part divine, devant le calme d'un lac, près du tumulte d'un torrent, face à la majesté d'une montagne, dans un temple consacré, une chapelle ou une mosquée.



Cathédrale bâtie par l'homme ou cathédrale végétale, comme les druides désignaient la forêt, que ton intention soit pure au moment d'y pénétrer. Et alors tu pourras savourer un trésor de paix et de joie.



Agenda

Le chœur mixte de Bonnefontaine se produira samedi **13 décembre** à Marly à l'église Saints-Pierre-et-Paul pour la deuxième partie du concert de l'ensemble vocal *Animato*.

Vendredi 26 décembre, concert de Noël du chœur mixte de Praroman, à 17h, à l'église Saint-Laurent



Pèlerinage

Assise et les ermitages Sur les pas de François et Claire

Du samedi 11 au samedi 18 avril 2026

Saint-Maurice – Ermitages – Assise – Saint-Maurice

Découverte d'Assise (3 jours) et des ermitages (3 jours):
L'Alverne, Montecasale, Celle de Cortone, Greccio,
La Foresta, Poggio Bustone et les Carceri.
2 jours: voyage aller et retour.

Animateurs: Frère Marcel Durrer, capucin et Père Lazare
Zafimarolahy, prêtre de l'UP Sainte-Claire

En minibus: 16 places + 1 chauffeur

Prix: Fr. 1290.- pour 8 jours tout compris (supplément de Fr. 150.- pour une chambre à 1 lit)

Un covoiturage sera organisé pour le trajet entre Marly et Saint-Maurice, retour.

Renseignements: tél. 026 436 27 00 – mail: secretariat.marly@paroisse.ch



PHOTO: PIXABAY

Retour sur la Fête-Dieu en images: les reposoirs

PAR REMY KILCHOER | PHOTOS: LYDIA VON BUEREN, CHANTAL SCIBOZ

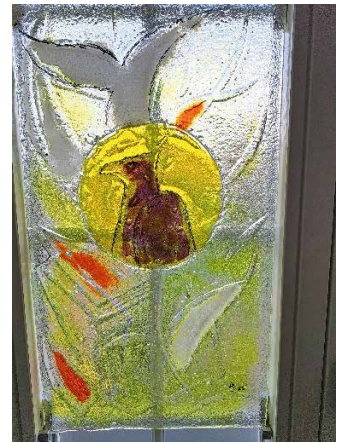
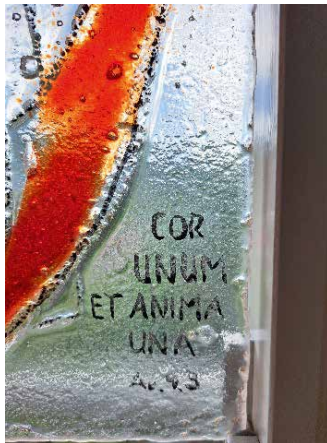
La Fête-Dieu est aussi une occasion d'accomplir un petit pèlerinage dans un déplacement collectif vers l'église paroissiale, après une messe en plein air, dans un but de dévotion. C'est l'occasion d'accompagner le Saint Sacrement d'un reposoir à l'autre, au rythme de la fanfare locale. A chaque arrêt, prières et bénédiction

permettent dévotion et méditation. Gardons cette belle tradition qui permet aux fidèles de se rassembler, de monter leur foi commune et de faire aussi un pèlerinage intérieur par la méditation personnelle.



Marly

Les quatre vitraux de l'oratoire de la cure de Marly, réalisés par Jean-Pierre Demierre



PAR JEAN-PIERRE DEMIERRE, JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER | PHOTOS : JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

L'iconographie choisie pour la réalisation des quatre vitraux installés dans la chapelle de la cure représente les tétramorphes des évangélistes, soit :

- Matthieu qui met l'accent sur l'humanité de Jésus est représenté par un *homme*.
- Luc qui met l'accent sur l'aspect sacrificiel de la vie de Jésus est représenté par le *taureau sacrifié au temple* par Zacharie.
- Marc qui met l'accent sur la force de la parole et la royauté de Jésus est représenté par un *lion*.
- Jean, en raison de sa symbolique de hauteur spirituelle, de clairvoyance est représenté par un *aigle*.



Les vitraux sont représentés chacun dans un médaillon en relief. Les couleurs dominantes sont celles des temps liturgiques : le blanc, le rouge, le violet et le vert. La composition de chaque fenêtre s'articule autour du tétramorphe, du livre (Evangile) et de la colombe. Dans le vitrail de Matthieu figurent le symbole des spiritains, ainsi que leur devise, *Cor unum et anima una*, des Actes des Apôtres (4, 32), ce qui signifie « Un seul cœur et une seule âme ». Les modules choisis voilent l'extérieur et offrent une meilleure intériorité du lieu.

L'artiste Jean-Pierre Demierre a choisi la technique de verres fusionnés. Elle permet la réalisation de chaque vitrail en une seule pièce, sans l'utilisation de plomb. Selon les variations de lumière et les heures du jour, les vitraux vibreront différemment. L'artiste espère qu'en apportant leur touche lumineuse, ces vitraux serviront la spiritualité du lieu et celle des personnes.

Jean-Pierre Demierre se présente ainsi sur son propre site dont l'adresse est : <https://jeanpierredemierre.com/fr/a-propos>

« Ingénieur et enseignant de formation, fasciné par la lumière, Jean-Pierre Demierre continue ses pérégrinations picturales et pédestres dans une nature qu'il affectionne tout particulièrement. C'est elle qui nourrit son inspiration et sa spiritualité mises au service de l'art profane ou sacré à travers vitraux, huiles et sérigraphies. Marié et père de trois enfants, son travail d'enseignant lui a donné la possibilité de partager sa passion avec sa famille, ses élèves et de créer avec eux différentes œuvres artistiques. Actuellement, il se consacre entièrement à son art. »

Agenda

Concert par l'Ensemble vocal Fréquences, église Saints-Pierre-et-Paul : **samedi 1^{er} novembre à 19h30.**

Noël solidaire dans les centres commerciaux de Marly : **vendredi 28 et samedi 29 novembre.**

Vente de l'Avent en faveur des seniors de Marly : **samedi 29 novembre.**

Gôûter des Aînés à la grande salle de Marly-Cité : **samedi 13 décembre.**

PHOTOS: DR



Baptêmes

Ependes

Rosalie Ayer, fille de Jean et Marina, le 27 septembre 2025

Bonnefontaine

Eva Pellet, fille de Matthieu et Margot, le 25 octobre 2025

Praroman

Arthur Mauron, fils de Camille Mauron et Alexandre Clément, le 19 octobre 2025 à la chapelle de Montévraz

Treyvaux

Lucas Soobrayen, fils de Daniel et Lucile Piccand, le 31 août 2025 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Arthur Biemann, fils d'Aurélien et Aurélie, le 14 septembre 2025 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Livio Biemann, fils d'Alexandre et Sonja, le 14 septembre 2025 à la chapelle d'Essert

Marly

Léo Baumann, fils de François et Sandra, le 13 juillet 2025 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Charlie Bochud, fille de Morgan et Marine Curchod, le 17 août 2025 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Mariages



Treyvaux

Diego Zahno et *Pauline Roux*, le 23 août 2025

Julien Paquier et *Malvina Charpillot*, le 6 septembre 2025

Praroman

Jacques Riedo et *Tania Caetano*, le 6 septembre 2025

Marly

Christophe Ayer et *Nathalie Romanens*, le 4 octobre 2025

Décès

Bonnefontaine

Jeannine Marty née Jungo, 87 ans, le 26 juillet 2025

Praroman

Carmen Baeriswyl née Trinchon, 90 ans, le 1^{er} juin 2025

Yvonne Jaquier née Goumaz, 89 ans, le 11 juin 2025

Marthe Feller née Bourqui, 93 ans, le 27 juillet 2025

Gérard Vonlanthen, 77 ans, le 12 août 2025

Didier Clément, 44 ans, le 21 août 2025

Treyvaux

Jean-François Chassot, 80 ans, le 27 juillet 2025

Marly

Nicolas Droux, 83 ans, le 26 mai 2025

Joaquim Soares Resende, 57 ans, le 20 juin 2025

Véronique Demierre née Goux, 67 ans, le 14 juillet 2025

Gérard Frossard, 79 ans, le 19 juillet 2025

Daniel Laurent, 87 ans, le 21 juillet 2025

Anny Roulin née Lötscher, 83 ans, le 23 juillet 2025

Herbert Hediger, 83 ans le 22 juillet 2025

Giovanni Barberis, 84 ans, le 13 août 2025

Jacqueline Schafer née Kolly, 88 ans, le 3 août 2025



Prière amérindienne

PAR ROBIN DRUMMOND

Pensée à garder précieusement :

*Je suis toujours avec toi, je ne dors pas.
Je suis mille vents qui soufflent, je suis les reflets diamantés sur la neige,
je suis le soleil sur les céréales mûres, je suis la douce pluie d'automne.
Quand tu t'éveilles dans le silence du matin, je suis le vol rapide et exaltant
des oiseaux silencieux qui volent en cercles.
Je suis les douces étoiles qui brillent la nuit.
Ne me considère pas comme parti, je suis toujours avec toi, à chaque aube nouvelle.*

Livres

**Notre vie a un sens: Un peu de sagesse
contre le pessimisme ambiant**

Bertrand Vergely – Relié – 29 août 2024

Que faire de la vie?

Que faire de sa vie?

La société n'ayant aucun outil pour y répondre, le philosophe Bertrand Vergely s'attaque au sujet clé qui interroge nos existences : quel est le sens de la vie ? Au-delà de la course à la survie et à la consommation matérielle, au-delà des dogmes religieux sclérosés, il existe un véritable désir personnel de croissance morale et spirituelle qui se trouve attisé par les innombrables angoisses de notre temps...

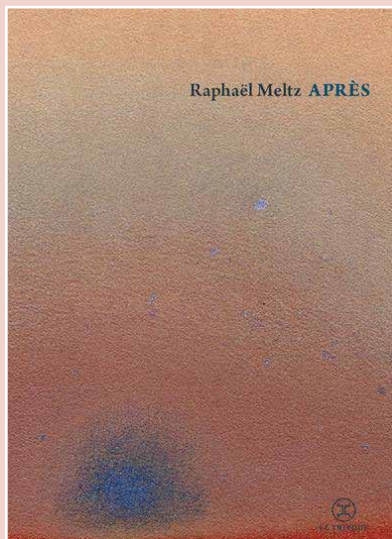
La vaste culture de l'auteur convoque ici les philosophes, poètes et mystiques de l'Antiquité à nos jours, pour secouer les idées toutes faites et de tous bords afin de prouver que nous ne sommes pas qu'un paquet d'atomes jeté dans les hasards et nécessités du monde !

Bertrand Vergely

Notre vie
a un sens



Un peu de sagesse
contre le pessimisme ambiant



APRÈS

Raphaël Meltz – Le Tripode – 16 janvier 2025

Illustration d'Eduard Moritz Pechuël-Loesche

C'est l'histoire d'une disparition. D'un amour qui se brise ; du vide qui touche brutalement toute une famille. Mais ce n'est pas que cela. C'est aussi le récit de l'absence, de l'autre côté. Que se passe-t-il quand on n'est plus là ? Que vivent ceux qui sont restés ? Et comment réussir à s'en aller ?

C'est une expérience qui vaut pour chacun. Accepter le vide laissé par toutes les personnes qui nous manquent. Réussir à composer avec le flux arbitraire des destins. Garder en soi cet espoir tenace de ne pas tout perdre, de toujours aimer.



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial